



# Procédés sémantiques des noms des animaux chez les Bantous du Gabon

***Patrick Mouguiama-Daouda***

*Laboratoire Langue, Culture et Cognition*

*Université Omar Bongo, Libreville*

---

Ecole d'été sur les savoirs ethnobiologiques  
22 juillet – 3 août 2013 Libreville & La Lopé

---

# Introduction

- L'arbitraire du signe : pas de relation entre le signe et le référent.
  - Fondement de la linguistique de Ferdinand de Saussure et principe de base de la linguistique structurale
  - le débat sur la relation entre le mot et l'objet est très ancien et se retrouve chez les anciens Grecs (Convention/Nature, *le Cratyle*, Platon)
  - L'arbitraire du signe est la source de la diversité linguistique

# Le non-arbitraire du signe

- Les métaphores
  - Pied de la montagne, gorge et bras d'un fleuve, etc.
- Les onomatopées
  - crack, pshitt
- L'arbitraire relatif
  - dix, neuf/dix-neuf
- Les idéophones
  - didi, suiii, etc.
- Le symbolisme sonore
  - i évocation des objets long, u évocation des objets ronds, etc.

# Les ressources de la motivation

- Les traits physiques
- Les traits de comportement
- Les cris et chants des animaux
- L'habitat
- Les représentations
- L'évitement

# Les traits physiques

- Un organe proéminent ou tout trait physique caractéristique

– mpaβa/impaβa « *Brycinus longipinnis* »

Le terme provient du mot pour « aile » iβaβa/ampaβa: dérivation dénomminative, substitution des préfixes de classes i/am- par m-/im-

– njεgɔ

Le terme provient de -gεgɔ « molaire » ; procédé sémantique : la partie pour le tout.

-ogegendo wogɔɔ, Courlis ; ogɔɔ « bec recourbé, allongé, crochu » ; s'oppose à ogegendo. Procédé descriptif relevant de l'arbitraire relatif.

# Les traits physiques

- -magenta désigne le léopard; de magena « taches » ; procédé sémantique : la partie pour le tout : synecdoque
- nga likula : oiseau capucin dont la tête est d'un rouge vif. nga- « celui qui a », -likula « arbre dont l'écorce produit une poudre d'un rouge vif »

# Les traits physiques

- -kosu « perroquet gris », « distichodontidé, genre de poisson au bec recourbé »
- -kogu « chat », « poisson-chat »
- -goru, « tout animal à bec recourbé »
- -nyoka, « serpent », « poisson de forme allongée »
- -ngomba, « athérure, espèce de poisson à épines »

# Traits de comportement

- -togo désigne la grive terrestre ou tout oiseau se nourrissant de graines déterrées vient de -tog- « creuser, déterrer ». Dérivation déverbative.
- -mbunga désigne le protoptère décrit comme un poisson aux mœurs atypiques : « *Vit dans la vase, respire à l'aide de ses branchies, monte sur les palmiers, a des mamelles, fume, etc.* ».
- -nyembi désigne le Daman de arbres ; vient de – jemb- « chanter ». Le daman émet un cri lancinant pendant de longs moments durant la nuit.

# Les cris et chants des animaux

-ngɔyio, -ngɔfyɛ, Alèche rousse

-mwalala, *Ibis Hagadesh*

-mugugu, Coucal du Gabon

-odudu, Tourterelles

-yoka, Daman des arbres

-kak-, Cercocèbe à collier

# Habitat de l'animal

- zɔku a madiba (zɔku « éléphant » a « de » madiba « eau »)
- zɔk ofin par opposition à ndzɔku « éléphant »
- ndɛkɛ a tsaya « tisserin de la forêt » par opposition à ndɛkɛ « tisserin commun »
- koku musiru « poule de la forêt ou pintade noire »
- sosoo ofin « héron » par opposition à sosoo « souimanga »
- ngowa y iya « héron » par opposition à sosoo « souimanga »

# Les représentations

**L'aigle couronné est le roi des oiseaux**

- ngwa nyoni

**L'aigle couronné et le vautour sont des jumeaux**

- mbila/nyungu

**L'éléphant et l'hippopotame sont des jumeaux**

- muduma/mubamba

*Raimas buchholzi* est le « nganga » des poissons

- nganga
- **Les hiboux et les chouettes sont des êtres humains pratiquant la sorcellerie**

# Evitement et dynamique des dénominations

- La peur inspiré par un animal conduit à ce qu'on évite de le nommer.
  - Les Saké qui appellent normalement le serpent zele désignent par le mot mabweya lorsqu'il fait nuit où on se retrouve dans la forêt.
  - L'évitement du nom du léopard a dû conduire à l'évolution du nom en pounou magena « les tâches » ont remplacé le terme attesté ailleurs (ndzεgɔ)
  - L'existence des synonymes dont le sens n'est pas toujours clair est un indice d'évitement (ndzina/atondo simba « gorille » en myènè).
  - Avec le temps le nom qui sert à éviter finit par remplacer le nom commun.

# Taxinomie et dynamique des dénominations

- Le nom de l'espèce devient le nom d'une espèce de singe (nkema) est devenu le nom du genre dans les langues bantoues
- Le nom de l'espèce est devenu le nom de la classe biologique en lingala : -ndεke « tisserin » > ndεke « oiseau »
- Un même thème renvoie à plusieurs animaux appartenant à des classes différentes
  - bulu « animal », « touraco géant », « chacal », singe.

# Pour conclure...

## Des procédés universels?

- « La métaphore constitue un des modes constants de la nomination dite populaire. Les plantes, les animaux, les instruments en particulier échangent leurs noms : la mer est pleine de mulets, de chiens, d'anémones, d'étoiles.... » (1975, p 25)
- « Ainsi dans la métaphore qui désigne un poisson sous le nom de loup, nous avons un signifiant acoustique primaire (la forme phonique loup) qui désigne normalement le mammifère et ce premier signifié constitue un signifiant secondaire, menant à un second signifié, le poisson... »(1975; p 25)

- Merci.